



FLSH : La session normale terminée, les résultats disponibles



« Tous les examens de la session normale ont été faits et les délibérations et résultats disponibles sur les blogs des différents départements. Les sessions de rattrapages sont prévues dans les prochains jours ». Cette affirmation est du Doyen de la Faculté des Lettres et sciences humaines, Pr Alioune Badara Kandji qui a fait le point sur cette question hier, à l'occasion du traditionnel pot de rentrée de la faculté.

Ce qui fait dire à Kandji que la faculté est en train de remonter la pente et de rattraper progressivement le temps perdu. « C'est donc un réel plaisir pour moi d'être le Doyen, plutôt un membre de cette famille qui a su faire preuve de résilience », a ajouté le Doyen. Il salue ainsi les efforts consentis par toutes les composantes et la solidarité dont elles ont fait montre pour arriver à ce résultat malgré les défis.

L'évènement a été aussi une occasion pour exposer les résultats de la Faculté au concours du CAMES. Sur les 15 maîtres assistants et les 22 maîtres de conférences présentés aux listes d'aptitude du CAMES, la faculté a réalisé 100% contre 90% chez les professeurs titulaires. « Ces résultats traduisent les efforts des récipiendaires, mais aussi les efforts de la faculté pour accompagner l'enseignement et la recherche », précise-t-il.

De quoi féliciter les enseignants-chercheurs qui ont osé se présenter en dépit du fait que « les réformes du CAMES ont désorienté bon nombre de collègues ». Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants ces dernières années qu'auparavant, la faculté avait des scores peu flatteurs.

Le pot de rentrée marque le démarrage d'une nouvelle année académique à la FLSH. Il est aussi un prétexte pour honorer les retraités, célébrer l'excellence à travers les promus au CAMES mais aussi d'accueillir les nouvelles recrues dans l'amitié et la cordialité qui fondent les relations dans la fac.

https://www.seneweb.com/news/Education/fac-lettres-la-session-normale-terminee-_n_462534.html

Projet radius, une initiative pour une agriculture durable en Afrique de l'Ouest et du Centre



L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a accueilli ce mardi 4 février le lancement officiel du projet RADIUS (Réseau en Agroécologie pour Promouvoir la Durabilité des Systèmes Alimentaires), une initiative régionale portée par le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF) et soutenue par l'Union européenne à travers le programme DeSIRA+.

Cet événement a réuni des chercheurs, des décideurs politiques, des représentants d'organisations paysannes, ainsi que des partenaires techniques et financiers, tous animés par un objectif commun : favoriser la transition agroécologique pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Lors de son allocution, le Directeur Exécutif du CORAF, Dr Moumini Savadogo, a souligné l'importance stratégique du projet RADIUS dans un contexte marqué par les défis environnementaux et climatiques. « Ce projet vise à accompagner la transition agroécologique des exploitations agricoles afin de renforcer la sécurité économique, alimentaire et nutritionnelle dans notre région. La collaboration entre les différentes parties prenantes est essentielle pour garantir le succès de cette initiative », a-t-il déclaré.

Le projet RADIUS repose sur un partenariat entre plusieurs institutions académiques et de recherche, dont l'UCAD, l'Université Joseph Ki-Zerbo du Burkina Faso, l'Université Félix Houphouët-Boigny de Côte d'Ivoire, l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement du Cameroun et l'Institut de Recherche sur le Coton du Bénin.

<https://www.senepius.com/developpement/projet-radius-une-initiative-pour-une-agriculture-durable-en>

Thiaroye 44 : un panel planche sur la requalification des faits



La requalification des faits et l'état des lieux des chiffres du massacre de Thiaroye 44 étaient, samedi, au menu d'un panel organisé dans le cadre du programme de commémorations du 80e anniversaire du massacre de Tirailleurs sénégalais.

"Thiaroye 44: requalification des faits, états des chiffres et importance" était le thème de ce panel animé par Pr Mor Ndao, président de la commission sénégalaise d'histoire militaire, Pr Mamadou Ndao, Coordonnateur général de l'Histoire générale du Sénégal, Pr Mohamed Mbodj, du Manhattanville College (USA), entre autres.

Pour le président de la commission sénégalaise d'histoire militaire, professeur Mor Ndao, la requalification des événements de Thiaroye 44 en massacre avait des implications juridiques et pénales. « (...) lorsque je me suis documenté et je me suis rendu compte que la question de la requalification des faits de Thiaroye 44 a des implications juridiques et pénales", a-t-il déclaré.

Le Sénégal a commémoré, le 1er décembre 2024, le 80e anniversaire du massacre des tirailleurs, perpétré le 1er décembre 1944 au camp militaire de Thiaroye, en banlieue dakaroise par l'Armée coloniale française. Le 1er décembre 1944, des soldats d'Afrique subsaharienne appelés Tirailleurs sénégalais ont été tués à l'arme automatique dans le camp de Thiaroye, à une quinzaine de kilomètres de Dakar, par l'armée coloniale pour avoir réclamé le paiement de leurs arrières de solde et diverses primes et indemnités.

Le bilan de 35 morts donné par les autorités françaises, estimé à dix fois plus par des historiens, est l'une des grandes pommes de discorde entre Paris et les Etats dont étaient originaires les 1 600 soldats.

<https://aps.sn/thiaroye-44-un-panel-planche-sur-la-requalification-des-faits/>

Ziguinchor : Journées scientifiques conjointes à l'Ufr santé



Ziguinchor a abrité l'édition 2025 des Journées scientifiques conjointes des départements de Médecine et spécialités médicales, de Biologie des Unités de formation et de recherche (Ufr) des sciences de la Santé des universités publiques du Sénégal et la Faculté de médecine de Dakar. Ces rencontres, lancées il y a une semaine, se sont tenues trois jours durant à l'Ufr santé de Ziguinchor. Ce furent des moments d'échanges et de valorisation de la médecine et de la biologie dans toute leur complexité, diversité et richesse.

Au moins 200 participants ont été enregistrés au premier jour des rencontres, une cinquantaine de communications orales présentées, des tables rondes et une conférence inaugurale sur le One Health projet et défis qui parlait sur les antimicrobiens selon cette approche d'une seule santé. Toutes les spécialités de médecine et de biologie ont été présentées, des vétérinaires, des informaticiens. «Des conférences se sont poursuivies en session plénière, des symposia et tables rondes avec une interaction entre spécialistes pour permettre d'échanger et trouver des solutions innovantes par rapport à la prise en charge du One Health, la médecine personnalisée et surtout l'Intelligence artificielle qui est une nouveauté et un défi en médecine», a indiqué Pr Yaya Kane.

Durant ces trois jours, les étudiants ont pu continuer à bénéficier des enseignements hors de leurs laboratoires et amphithéâtres.

«Des recommandations ont été proposées à la fin des rencontres conjointes au niveau des ministères concernés. Elles ont porté notamment sur le One Health une seule santé : la santé humaine, la santé environnementale et la santé animale», a dit le président des journées.

<https://lequotidien.sn/ziguinchor-journees-scientifiques-conjointes-a-lufr-sante-tous-les-acteurs-de-la-sante-penches-sur-les-defis-du-one-health/?sfw=pass1738762573>

Les étudiants de 1.472 établissements publics et privés éligibles à l'AMO



La liste officielle des établissements publics et privés dont les étudiants sont éligibles à l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO) a été publiée dans le Bulletin Officiel. Elle comprend 641 écoles, universités, facultés, centres régionaux des métiers de l'éducation et de la formation, ainsi que des classes préparatoires aux grandes écoles, et 831 établissements de formation professionnelle publics et privés.

Le nombre d'étudiants marocains couverts par l'AMO a été revu à la hausse après une importante révision de la liste des établissements d'enseignement supérieur dont les étudiants sont éligibles à l'Assurance Maladie Obligatoire. Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation a, en effet, publié la liste exhaustive des établissements d'enseignement publics et privés concernés. Parue dans le Bulletin officiel du 27 janvier 2025, cette liste englobe 1.472 établissements répartis comme suit :

- 641 établissements d'enseignement supérieur publics et privés, incluant des écoles, des universités, des facultés, des centres régionaux des métiers de l'éducation et de la formation, ainsi que des classes préparatoires aux grandes écoles ;

- 831 établissements de formation professionnelle, principalement sous la tutelle de l'OFPPPT et d'autres organismes.

Le régime AMO des étudiants, lancé le 13 janvier 2016, est considéré comme l'un des piliers du système de Couverture médicale de base mis en œuvre depuis 2005. Il s'adresse aux étudiants ne disposant d'aucune couverture médicale dans d'autres régimes gérés par la CNOPS, la CNSS, la Mutuelle des FAR ou dans le cadre de couvertures transitoires. Ces étudiants doivent être régulièrement inscrits dans l'un des établissements mentionnés et être âgés de 30 ans au plus. L'AMO des étudiants est destinée aux étudiants éligibles et ne concerne pas leurs ayants droit éventuels (conjoint ou enfants à charge).

<https://lematin.ma/nation/les-etudiants-de-1472-etablissements-publics-et-privés-eligibles-a-lamo/262377>

Déploiement de ChatGPT à l'université d'État de Californie



La société OpenAI, soutenue par Microsoft MSFT.O, a annoncé mardi qu'elle allait déployer une version de son chatbot spécifique à l'éducation auprès d'environ 500 000 étudiants et enseignants de l'Université d'État de Californie, afin d'élargir sa base d'utilisateurs dans le secteur universitaire et de contrer la concurrence de rivaux comme Alphabet GOOGL.O.

Le déploiement couvrira 23 campus du plus grand système universitaire public des États-Unis, permettant aux étudiants d'accéder à un tutorat personnalisé et à des guides d'étude par le biais du chatbot, tandis que le corps enseignant pourra l'utiliser pour des tâches administratives.

OpenAI consulte le site pour intégrer ChatGPT dans les salles de classe depuis 2023, même si les inquiétudes initiales concernant son utilisation potentielle pour la tricherie et le plagiat ont incité certaines écoles à envisager des interdictions.

Des universités comme la Wharton School de l'université de Pennsylvanie, l'université du Texas à Austin aux États-Unis et l'université d'Oxford au Royaume-Uni ont déjà utilisé ChatGPT Enterprise, ce qui a incité OpenAI à lancer ChatGPT Edu en mai de l'année dernière.

Son rival Alphabet s'est déjà développé dans le secteur de l'éducation, où il a annoncé un fonds d'investissement de 120 millions de dollars pour des programmes d'éducation à l'IA et prévoit d'introduire son chatbot GenAI Gemini auprès des étudiants adolescents 'comptes Google délivrés par l'école

En novembre, le Premier ministre britannique Keir Starmer a inauguré la première université londonienne de l'IA financée par Google, qui permettra aux adolescents plus âgés d'accéder à des ressources dans le domaine de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique, ainsi qu'au mentorat et à l'expertise de DeepMind, la société d'IA de Google..

<https://www.boursorama.com/bourse/actualites/openai-cible-l-enseignement-superieur-aux-etats-unis-avec-le-dploiement-de-chatgpt-a-l-universite-d-etat-de-californie-2d8c31a20a965df5ab012d1a22b9f71a>

L'AES annonce une conférence de l'enseignement supérieur pour avril 2025



Bamako, la capitale malienne, va accueillir la première conférence de la Confédération des Etats du Sahel (AES) sur l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. D'après le communiqué du Conseil des ministres du Mali tenu mercredi 29 janvier, cette conférence se tiendra au cours du mois d'avril 2025 sur le thème « Contribution de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique au développement stratégique de la Confédération des Etats du Sahel ».

La conférence réunira les responsables de l'enseignement supérieur des trois pays qui forment l'AES à savoir : le Mali, le Niger et le Burkina Faso. Les conférenciers auront la tâche d'établir un état des lieux de l'offre d'enseignement supérieur et de la recherche dans les trois pays, identifier des pôles d'excellence de formation en lien avec les priorités de développement, proposer des programmes de recherche sur des thématiques fédératrices et d'intérêt dans la région.

Les travaux devront également aboutir à l'élaboration d'un mécanisme pérenne de partage d'expérience par les institutions d'enseignement supérieur et de la recherche des trois pays, ainsi que d'un mécanisme favorisant la mobilité des étudiants et enseignants-chercheurs au sein de l'espace.

Au terme de la conférence, l'objectif de la Confédération est de formuler une vision partagée et cohérente de ce sous-secteur dans la région qui permettra une mutualisation et une intégration des offres d'enseignement supérieur et des programmes de recherche.

Cet événement s'inscrit dans une perspective de coopération régionale. Laquelle accorde une place prioritaire au secteur de l'éducation. En août dernier, les trois pays ont évoqué un projet de mise en place d'un programme éducatif commun. Dans la suite, au mois d'octobre de la même année, l'AES a fait savoir qu'elle préparait une convention dans les domaines de la formation professionnelle et de l'emploi.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/3101-125414-l-aes-annonce-une-conference-de-l-enseignement-superieur-pour-avril-2025>

Maroc : un programme de formation des PME à l'intelligence artificielle



La Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) a annoncé, lundi 3 février, dans un communiqué le lancement « Génération AI : Booster 1000 PME Marocaines », une initiative qui se propose d'accompagner et de former les Petites et Moyennes entreprises (PME) marocaines dans l'adoption de l'intelligence artificielle. L'organisation patronale a, à cet effet, lancé un appel à candidatures pour le recrutement des PME dans le cadre de ce programme.

Celles qui seront retenues bénéficieront d'un accès d'apprentissage sur la plateforme de LinkedIn. Le réseau social, tout comme la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, se sont engagés auprès de la CGEM pour apporter leur soutien technique et financier à cette initiative.

La formation aura pour but de donner aux entrepreneurs marocains les connaissances et les compétences essentielles pour mieux appréhender les nouvelles opportunités offertes par l'intelligence artificielle. Ils recevront également des formations sur l'innovation, le développement durable, la stratégie digitale.

Ce programme cherche à booster la productivité et la compétitivité des entreprises. En effet, l'adoption de l'intelligence artificielle permet de gagner du temps sur les tâches répétitives, d'optimiser l'analyse des données, de réduire des coûts, de faciliter la création des contenus et d'améliorer la relation avec la clientèle, entre autres. D'après une étude de la Banque publique d'investissement de France, cette technologie encore sous-exploitée par les PME offre de multiples opportunités, favorisant la compétitivité et la croissance.

<https://www.agenceecofin.com/actualites-services/0502-125545-maroc-un-programme-de-formation-des-pme-a-l-intelligence-artificielle>